

Fiche d'accompagnement pédagogique n° 181
Septembre 2009



Chers enseignants et chères enseignantes,

La philosophie au préscolaire et au primaire ? Mais pourquoi donc ?

Bayard vous offre du matériel adapté, sous forme de fiches pédagogiques, et répondant à votre réalité pour travailler la réflexion, le dialogue et l'échange dans vos classes à partir de la rubrique « Les P'tits Philosophes » du magazine POMME D'API.

Les ateliers « Les P'tits Philosophes » favorisent le développement de la réflexion et de la confrontation des idées (conflit cognitif). Cet échange collectif où chacun est sollicité donne aux élèves la possibilité d'élargir leur pensée en découvrant les points de vue des autres.

Les ateliers « philosophiques » ne sont pas prescrits au programme scolaire, mais leur pratique est un excellent moyen de développer plusieurs compétences inscrites au programme, notamment dans le cours Éthique et Culture Religieuse.

Deux des trois compétences du cours Éthique et Culture Religieuse sont ciblées à travers ces ateliers.

- Réfléchir à des questions éthiques (réflexions critiques sur des concepts, des valeurs, des normes pour ajuster ses agirs).
- Pratiquer le dialogue.

De plus, ces ateliers s'inscrivent directement dans la pensée des deux finalités qui chapeautent le cours Éthique et Culture Religieuse.

1. La reconnaissance de l'autre.
2. La poursuite du bien commun.

La philosophie à l'école permettra aux élèves de reconnaître l'autre dans ses valeurs et ses idées. Elle les amènera également à dépasser la satisfaction d'intérêts personnels et à considérer un mieux-être collectif ainsi que celui de chaque individu.

La philosophie au préscolaire et au primaire ? Mais tout à fait !

Écouter un enfant s'exprimer en construisant sa pensée, quoi de plus valorisant et de plus fondamental pour l'évolution de son estime de soi !

Josée Hurteau
enseignante et auteure

Fiche d'accompagnement pédagogique n° 181 Septembre 2009



Chères enseignantes et chers enseignants,

En voyant la rubrique « Les P'tits Philosophes », vous vous demandez sûrement : Qu'est-ce que la philosophie ? Et à quoi sert-elle ? Les enfants du préscolaire et du primaire sont-ils capables de philosopher ? Et si oui, comment peut-on les y aider ?

D'abord, je dirais que, depuis l'Antiquité, la philosophie est une activité intellectuelle rigoureuse, orientée vers le développement d'une pensée critique. Un penseur critique est une personne qui remet en question les préjugés, justifie ses points de vue, appuie son opinion sur des critères, s'autocritique...

Les programmes de formation des divers ministères canadiens de l'Éducation, dont celui du Québec, visent le développement du jugement critique chez les jeunes. Pourquoi ? Parce que la pensée critique :

1. donne aux jeunes la liberté de douter, d'interroger, de s'exprimer et qu'elle leur inculque la rigueur intellectuelle;
2. favorise la compréhension et la stabilité des apprentissages;
3. lorsque exercée sur soi, elle permet à chaque individu d'apprendre à se connaître et à exercer un contrôle métacognitif, afin d'améliorer son expérience individuelle;
4. permet de mieux s'intégrer socialement, de prendre des décisions morales éclairées et elle vitalise les démocraties.

Mais comment stimuler la pensée critique chez les élèves ? Plusieurs approches pédagogiques ont vu le jour, depuis les années 1970. Parmi ces dernières : l'approche de Philosophie pour enfants (PPE), mise de l'avant par le philosophe américain Matthew Lipman, qui est maintenant implantée avec succès dans 50 pays. La pédagogie de la PPE est centrée sur le questionnement philosophique, le dialogue entre les élèves et les activités coopératives.

Depuis plusieurs années, j'étudie les impacts de la PPE sur le développement cognitif et social des élèves de 4 à 12 ans. J'ai mené des recherches dans des classes du Québec, d'Europe et d'Australie et je puis vous assurer que les enfants du primaire et même du préscolaire sont tout à fait capables de philosopher ! Autrement dit, les enfants ont le potentiel d'apprendre à penser de façon réfléchie et complexe. Et ils sont capables d'apprendre à dialoguer philosophiquement, c'est-à-dire dialoguer en s'écoutant mutuellement, en respectant leurs divergences d'opinion et en coopérant pour enrichir les idées des autres. Il suffit de les stimuler dans ce sens par nos questions.

C'est pour vous guider dans ce questionnement philosophique que j'ai accepté (avec beaucoup d'enthousiasme) de collaborer au magazine POMME D'API en adaptant à la culture québécoise les fiches pédagogiques de la rubrique « Les P'tits Philosophes ».

Bonne lecture ! Et bonnes réflexions avec vos p'tits philosophes !

Marie-France Daniel

Professeure titulaire, Université de Montréal

Auteure de *Les Contes d'Audrey-Anne* et *Dialoguer sur le corps et la violence : un pas vers la prévention*, Éditions du Loup de Gouttière.

POMME D'API



ATELIER "Les P'tits Philosophes"

2 images pour réfléchir

Pourquoi on va à l'école ?

L'atelier « Pourquoi on va à l'école? » vous est présenté en quatre sections qui vous aideront à vous préparer et à amener vos élèves à réfléchir sur leurs participations scolaires et sur le sens qu'ils y donnent.

- 1 Principales notions abordées par les images
- 2 Objectifs visés par l'atelier
- 3 Préparation de l'atelier
- 4 Quelques idées pour conclure l'échange ou le réinvestir

Le rapport à l'école et aux apprentissages commence à se construire dès la maternelle. Et il est important de bien comprendre pourquoi on va à l'école, pour avoir plus de chances de réussir sa scolarité.

1 Les principales notions abordées

Pour clarifier ces éléments, les images proposent un mode d'entrée qui fonctionne **par différence**, en confrontant deux situations qui, apparemment, se ressemblent, avec, dans les deux cas, un adulte et des enfants dans une situation de lecture, et (détail éventuellement exploitable) un livre qui « parle » d'un lapin jaune. L'idée est de montrer que les deux situations, familiale et scolaire, peuvent se ressembler, voire s'identifier parfois (un parent peut – doit – apprendre des choses à son enfant), mais aussi de permettre de comprendre que la situation scolaire est spécifiquement centrée sur les apprentissages, quand elle n'est qu'un aspect d'une situation familiale où l'enfant est pris en compte par ses parents, dans sa globalité.

POMME D'API

Pourquoi on va à l'école ?

Une des images présente une situation avec deux interlocuteurs seulement, dans une situation de proximité physique (un câlin) qui laisse penser qu'il y a là un rapport affectif, familial, entre l'enfant et l'adulte. Cette impression est renforcée, d'une part, par l'attitude « enveloppante » de l'adulte qui enserme l'enfant dans ses bras, et d'autre part, par le fait qu'adulte et enfant sourient, mais n'ont pas l'air de se parler. L'adulte n'est apparemment pas en train d'apprendre quelque chose à l'enfant, l'objectif étant plutôt de passer un « bon moment » ensemble, de se distraire. C'est un moment heureux (on pourra se demander pourquoi, identifier tout ce qui pourrait expliquer ces sourires : est-ce parce que l'histoire est drôle, ou pour une autre raison?). *A contrario*, cette proximité affective n'est pas le mode de rapport privilégié à l'école (même si elle n'est pas totalement exclue en maternelle).

L'autre image nous montre une situation collective, qu'on peut identifier immédiatement comme une situation « scolaire » (et non pas en centre de loisirs ou en garderie, autres situations collectives) par quelques indices :

- la présence symbolique du tableau (la présence du tableau à l'école se justifie précisément par la nécessité d'une communication collective);
- le rapport physique entre les interlocuteurs, avec un adulte placé « plus haut » (une enseignante ou un enseignant) représentant une situation habituelle dans la classe. Il n'est pas pour autant « hors de distance » puisqu'il est, comme dans l'image précédente, assis. C'est un adulte qui fait face aux enfants, il n'est plus « englobant » comme dans l'autre image, il n'a pas d'élève sur les genoux, ne fait pas de câlin, tout en restant « ouvert » (ses bras ouverts tiennent le livre), il est souriant, comme les élèves. Les personnages sont physiquement séparés, induisant l'idée d'une distance plus grande entre eux que dans l'autre image;
- le rapport « intellectuel » entre les interlocuteurs qui semble être un rapport d'apprentissage: l'adulte montre quelque chose, posant implicitement l'idée qu'il sait qu'il est en train d'apprendre aux enfants, ici devenus par ce fait « élèves » (un enfant va à l'école pour apprendre); l'attention des élèves est centrée, les regards dirigés dans une même direction (sera-t-il important de regarder l'adulte ou le livre, dans cette situation?); l'adulte parle (bouche ouverte), il transmet grâce au langage qui est essentiel à l'école. On pourra se demander si les enfants ont le droit eux aussi de questionner, d'informer, de parler. Dans quel but ?
- l'aspect des interlocuteurs, les couleurs parfois très différentes entre les élèves et l'enseignant, induisent l'idée que ce ne sont pas des frères et sœurs en présence de l'un de leurs parents.

Dans une perspective démocratique, l'école est un lieu de libération, d'éducation à la liberté, le lieu où s'institue la démocratie. Vouloir l'école, c'est souhaiter que les enfants profitent des connaissances accumulées par les générations qui les ont précédés, pour mieux comprendre le monde, y être plus autonome et exercer leur esprit critique. Autant d'éléments, appris progressivement à l'école, dès le début de la maternelle.

POMME D'API

Pourquoi on va à l'école ?

Cette école est alors le signe d'une société qui accepte d'évoluer, de faire de ses membres de possibles acteurs qui choisissent de se forger une destinée commune, tout en exerçant leur liberté individuelle.

L'école les aidera progressivement à identifier et à construire un espace privé, ordonné par des valeurs familiales, et un espace public, ordonné par le souci de l'intérêt général.

2 Objectifs visés par l'atelier

Réfléchir sur l'école peut donc permettre à chaque élève de :

- Exprimer son ressenti sur sa présence dans l'école et ce qu'il y fait;
- Constaté des premières différences : tout le monde ne dit pas la même chose, n'a pas la même opinion sur l'école (rôle des élèves et des enseignants);
- Pouvoir commencer à expliquer sa compréhension, en l'illustrant notamment par des exemples pris dans la classe ou dans des classes précédentes;
- Commencer à interroger son point de vue, notamment s'il est confronté à des contre-exemples;
- Commencer à proposer quelques éléments de compréhension un peu plus larges pour clarifier le sens de sa présence à l'école;
- Mieux identifier et construire des référents scolaires forts : le rôle du langage (questionner et échanger pour réfléchir, mieux comprendre, demander ou donner des informations), le statut de l'erreur, les rôles de l'enseignant (aider, guider, questionner, expliquer, etc.), ce qui définit un élève.

Cette séance aide à construire des éléments qu'on aura tout intérêt à reprendre souvent, notamment lorsque l'élève ou le groupe est en réussite.

3 Préparation de l'atelier

Préparer des questions pour lancer ou relancer l'échange pendant l'atelier

Quelques pistes de questions :

Rappel: En philosophie, on incite les enfants à réfléchir, avec leurs pairs, à des concepts ou des situations globales (comment les enfants se sentent lorsque...?) plutôt que de les amener à partager des anecdotes personnelles (comment te sens-tu lorsque...?). Dans une perspective psychologique, on utilise le « je » et le « moi » alors qu'en philosophie, on favorise le « on » et le « nous ».

POMME D'API

Pourquoi on va à l'école ?

- Il ne s'agit ici que d'exemples possibles de questions.
- On ne doit pas poser toutes les questions, ni les poser dans l'ordre, on cherche juste à permettre l'expression des élèves et l'élaboration d'une pensée commune.

Des questions pour lancer l'échange et favoriser la parole d'enfants qui ne s'expriment pas facilement

Des questions descriptives peu impliquantes :

- Qu'est-ce qui est dessiné sur l'affiche du côté gauche ?
Que fait chacun des deux personnages ? Que font-ils ensemble ? À quoi le vois-tu ?
- En quoi les deux personnages sont-ils « pareils » ? Qu'ont-ils de différent ?
- Qu'est-ce qui est dessiné sur l'affiche du côté droit ? Que font les différents personnages ?
- Font-ils tous la même chose ? Que regardent-ils (on peut faire la différence entre l'« adulte » et les « enfants ») ? Que font-ils ?

Des questions qui amènent à exprimer un jugement et à formuler une appréciation :

- Côté gauche: à ton avis, que sont ces deux personnages l'un pour l'autre ? À quoi le vois-tu ?
- Côté droit: à ton avis, où cela se passe-t-il ? À quoi le vois-tu ? Penses-tu que c'est intéressant de faire cela ?
- Est-il préférable d'être dans l'image de gauche ou dans l'image de droite ? Pourquoi ?
- Est-il possible que des enfants soient à la place de la personne qui montre le livre, sur l'image de droite ? Pourquoi ?
- À ton avis, cela sert-il à quelque chose de faire comme les élèves sur l'image de droite ?
À ton avis, pourquoi ce ne sont pas les papas et les mamans qui font la classe ?

Des questions pour aborder la notion d'« école »

Des questions sur l'image :

- Qu'est-ce qu'il y a de pareil dans l'image de gauche et dans l'image de droite ?
Qu'est-ce qu'il y a de différent ?
- Que font les élèves dans l'image de droite ? Ont-ils raison de le faire ou bien font-ils des bêtises ?
- À ton avis, où se passe l'image de droite ? À quoi le vois-tu ?

POMME D'API

Pourquoi on va à l'école ?

Des questions qui font le lien avec la vie personnelle et scolaire

- Fait-on parfois en classe comme sur l'image de droite ?
- En général, est-ce que les enfants aiment venir à l'école ? Explique pourquoi ?
- Qu'est-ce que cela veut dire « bien travailler à l'école » ou « mal travailler à l'école » ? Comment fait-on pour « bien travailler » ou « mal travailler à l'école » ?
- Quelles sont les choses qu'on apprend à l'école ?
- Doit-on parler de l'école à nos parents ?
- Dans le temps de tes parents, est-ce que l'école fonctionnait de la même façon ?
- À quoi ça sert d'apprendre...
 - à poser des questions ?
 - à lire, à écrire et à calculer ?
 - à dessiner ?
 - à jouer avec des amis ?
 - à écouter les autres quand ils parlent ?
 - à donner son opinion même si on n'est pas certain qu'elle soit bonne ?

Des questions générales qui procèdent par comparaisons et oppositions parfois généralisations :

- Qu'est-ce qui est exactement pareil à la maison et à l'école ?
Qu'est-ce qui est très différent ? Y a-t-il des choses que l'on ne fait qu'à l'école, jamais à la maison ?
- Une école et une maison : c'est pareil ou bien c'est différent pour toi ?
- Est-ce qu'un papa ou une maman, c'est la même chose qu'un enseignant ou une enseignante ? Que font-ils de pareil ? Que font-ils de très différent ?
- Est-ce que pour toi ce serait mieux si c'étaient les papas et les mamans qui faisaient la classe ? Qu'est-ce qui serait moins bien si on restait toujours dans sa maison, qu'on n'allait pas à l'école ?
- Qu'est-ce qu'on ne ferait jamais ?
- Un enseignant ou une enseignante, cela fait quoi dans une classe ?
- Et un élève, cela fait quoi ?
- Une école, c'est quoi pour toi ?
- On y vient pourquoi ?

POMME D'API

Pourquoi on va à l'école ?

4 Quelques idées pour conclure l'échange ou le réinvestir

Faire une synthèse collective

- Essayer de trouver un mot pour décrire l'école à partir de tout ce que l'on a dit: «L'école, c'est...»
- Ou encore, essayer de trouver une analogie pour décrire l'école à partir de tout ce que l'on a dit: «L'école, c'est comme...»

Faire venir des grands-parents pour raconter:

- Comment se passait l'école lorsqu'ils étaient petits, et demander aux élèves de comparer;
- Comment était l'école du village (si elle existait et si certains la fréquentaient). On pourra regarder des photographies anciennes.

Proposer la réappropriation collective par le dessin

- Dessiner une activité que les enfants ont aimé faire en classe.
- Ensuite, les enfants présentent leur dessin à leurs pairs et expliquent pourquoi ils ont dessiné telle activité plutôt qu'une autre. Une discussion de groupe devrait s'ensuivre.
- Dessiner la classe/l'école, avec les enfants.

Proposer la réappropriation collective par l'échange

- Demander à la maison aux parents ce qu'ils aimaient faire à l'école.
- Le raconter le lendemain.
- Lors d'une activité physique
- Mimer ce qu'on aime faire à l'école, le faire deviner aux autres.

POMME D'API

Pourquoi on va à l'école ?

Bibliographie :



Pas facile la rentrée !

Manon Flibotte et Julie Deschênes, Boomerang, 6,95 \$

Cloé se cache. C'est la rentrée et elle ne veut pas y aller. On a beau lui préparer son déjeuner préféré, ses habits favoris, ses nouveaux effets scolaires, Cloé est bien gênée. Mais coiffée de son chapeau, elle franchit la porte de sa classe et, finalement, apprécie sa journée. Après tout, être professeur, ce n'est pas si épouvantable que ça ! Une histoire simple, se lisant comme une comptine, qui permet à notre petit de réaliser qu'il n'est pas tout seul à être stressé à la veille de la rentrée.



Course folle à l'école

Catherine Karnas et Fil et Julie, 400 coups, 12,95 \$

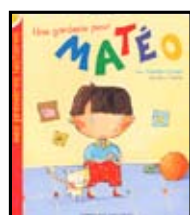
C'est le premier jour des classes. Tout le monde est content, sauf Antoine. Pour lui, l'école est comme une prison. Alors il cherche à s'évader. Branle-bas de combat : toute la classe part à sa recherche imaginant les pires situations. Et vous, l'avez-vous vu ? Non ? Pourtant, il est là ! À chaque page, caché dans un coin ! Vous ne trouvez pas ? Donnez-vous votre langue au chat ?



Série L'école, c'est fou !

Luc Durocher et Philippe Germain, Raton Laveur, 8,95 \$

Il se passe de drôles de choses à l'école ! On apprend à compter sur ses doigts, on doit se creuser la tête pour trouver les bonnes réponses ou on avale de la matière. « Et puis ? », direz-vous. Rien de spécial sauf si on prend tout au pied de la lettre... Une série débordante d'humour qui compte trois titres : L'école, c'est fou !, L'école, c'est toujours aussi fou !, L'école, c'est encore plus fou !



Une garderie pour Matéo

Nadège Cochard et Fanny, Éditions Imagine, 9,95 \$

Pour Matéo, rien n'égale les matins lorsque maman le réveille. Mais aujourd'hui, Matéo doit visiter des garderies avec sa maman. Difficile de trouver celle qui lui plaira. Trop bruyante, trop stricte, trop de trafic, plus en service. Maman et Matéo sont bien découragés. Est-ce que Matéo trouvera une garderie où il se sentira bien comme à la maison ?

Un jour affreux

Texte et illustrations de James Stevenson, L'École des loisirs, 9,50 \$

Marie-Anne et Louis rentrent plutôt déçus de leur première journée d'école et se plaignent à leur grand-père. À son tour, le grand-père évoque son premier jour d'école à lui, face à un maître sévère et tyrannique. Une vision apocalyptique et comique de l'école d'autrefois qui en devient jubilatoire. Cette vision extrême va en effet permettre aux héros de reconsidérer leur mauvaise impression de départ.

POMME D'API

Pourquoi on va à l'école ?

J'veux pas y aller

Yvan Pommaux, Les Belles Histoires (n°431, septembre 2008), 21,95 \$

C'est la veille de la rentrée des classes et Pablo a décidé qu'il n'irait pas à l'école. Il se couche, fâché, et sombre dans le sommeil. Un rêve extraordinaire va l'emporter dans la jungle, loin, très loin de l'école. Et pourtant... Une invitation au rêve et à la découverte de la vie qui donne envie d'aller à l'école. Un univers magique, fourmillant de détails, par un très grand auteur-illustrateur.

Camille fait l'école

de Jacques Duquennoy, Albin Michel jeunesse, 15,95 \$

Aujourd'hui, c'est la rentrée des classes pour les petits girafons. C'est Camille, la gentille maîtresse, qui fait faire des dessins à ses petits élèves. Soudain, les dessins s'animent et se joignent aux enfants pour partager toutes leurs activités : faire de la musique, de la gymnastique ou écouter la maîtresse raconter une histoire. Une vision drôle et chaleureuse de l'école qui rassurera les plus anxieux.

Timothée va à l'école

de Rosemary Wells, Gallimard jeunesse, 9,95 \$

Pour la rentrée de Timothée, le petit raton-laveur, sa maman lui a fait une salopette toute neuve. Mais Claude, le nouveau copain de Timothée, regarde la salopette avec mépris. « Ce n'est pas une tenue pour un jour de rentrée », déclare-t-il. Quand Timothée revient avec une veste, cela ne lui plaît toujours pas. Une vision juste, sensible et drôle, des petits tracas et des petits riens qui comptent tellement pour les enfants.

Je veux pas aller à l'école

de Stephanie Blake, l'École des loisirs, 18,25 \$

Quand sa maman lui annonce que le lendemain c'est son premier jour d'école, Simon le lapin n'a qu'une réponse : « Ça va pas, non ? » Pourtant, quand sa maman revient le chercher pour rentrer à la maison, devinez ce que Simon lui dit ! Entre-temps, Simon a fait mille découvertes. Un graphisme efficace et des couleurs lumineuses pour un héros attachant et plein de vitalité.

Premier jour d'école

de Corinne Dreyfuss et Nathalie Choux, éditions Thierry Magnier, 22,95 \$

Un enfant part à l'école pour la première fois. Sa maman l'accompagne. Tous les deux ne s'en cachent pas, ils ont le cœur serré. Et puis quand même, à l'école, on est bien plus fort, on devient chevalier, cow-boy ou Indien. Un livre à deux voix, joliment écrit, qui pose les vraies questions et n'ignore pas les difficultés, mais qui montre avec tendresse que rien n'est insurmontable.

Signes d'école

de Bénédicte Gourdon et Roger Rodriguez, illustrations Delphine Perret, éditions Thierry Magnier, 22,95 \$

Un imagier bilingue pour tendre un pont entre tous les enfants, qu'ils soient sourds ou entendants. Les mots sont écrits et « signés » à gauche et illustrés à droite. On y plonge dans le quotidien de l'école. En marge, le lecteur suit les aventures d'un hamster apporté clandestinement à l'école.

POMME D'API

Pourquoi on va à l'école?

Bientôt la maternelle! 100 jeux et activités pour s'y préparer

de Catherine Metzmeier et Michel Van Zeveren, Casterman, 34,95 \$

Avec sa reliure spiralée, ce livre a pour ambition de proposer aux petits 100 jeux et activités pour se préparer à l'école. Découverte des lieux, description d'une journée et de tout ce qui s'y passe, une manière pédagogique et ludique de se mettre en appétit pour la rentrée.

Conception des fiches : Jean-Charles Pettier, pédagogue et philosophe, professeur de philosophie à l'IUFM de Créteil, conseiller de la rédaction de Pomme d'api. Direction éditoriale : Anne-Claire Beurthey. Sélection de la bibliographie : Agnès Lechat.

Adaptation au Québec : Josée Hurteau, auteure et enseignante, conseillée par Marie-France Daniel, philosophe, pédagogue et professeure à l'Université de Montréal.

© Pomme d'api / Bayard Jeunesse 2009

Abonnement à POMME D'API (1 an, 10 numéros) : 39,95 \$ + taxes

Pour plus d'information :

1 866 600-0061 ou www.bayardjeunesse.ca